

Blois, le 28 mai 2021

Une œuvre de Goudji offerte à Notre-Dame de Paris

En découvrant la cathédrale Notre-Dame de Paris ravagée par les flammes en ce soir d'avril 2019, ce n'est pas seulement un chef-d'œuvre que nous vîmes partiellement disparaître mais, en chacun de nous, une image de la France qu'aucune autre ne saurait remplacer.

À la suite de cette catastrophe, tandis que la communauté nationale se rassemblait pour réunir des dons en vue de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le conseil départemental a organisé sous l'impulsion de son Président Nicolas Perruchot, une vente aux enchères publiques d'œuvres d'art au Domaine national de Chambord.

Cet évènement de mécénat populaire parrainé par Stéphane Bern et orchestré par la maison Rouillac, commissaires-priseurs, a permis à chacun de pouvoir participer à l'opération de restauration de Notre-Dame.

En tout, ce sont 32 artistes, qu'ils soient dessinateurs de presse, peintres, plasticiens, photographes ou sculpteurs qui ont spontanément accepté d'apporter leur concours à cet événement en offrant une ou plusieurs de leurs œuvres. La somme récoltée par cette vente aux enchères et abondée par le conseil départemental de Loir-et-Cher, a permis d'acheter les matériaux nécessaires à l'artiste loir-et-chérien Goudji pour la création d'une œuvre liturgique destinée à être placée au sein de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Ce vendredi 28 mai, l'œuvre ainsi réalisée, a été remise par Nicolas Perruchot, Président du conseil départemental de Loir-et-Cher, à Monseigneur Patrick Chauvet, recteur archiprêtre de la cathédrale Notre-Dame de Paris, lors d'une cérémonie à la cathédrale de Blois en présence de nombreux invités dont l'artiste Goudji lui-même. Il s'agit d'une croix processionnelle, qui représente le Christ-Roi, la plus ancienne des représentations de Jésus lors de sa Passion.

À cette occasion, une seconde œuvre a été remise à Monseigneur Jean-Pierre Batut pour associer l'évêché de Blois à la reconstruction de la cathédrale. Cette œuvre est une crosse épiscopale ornée d'une fleur de lys et d'un serpent.

CONTACT PRESSE

Claire Gressieux – Attachée de presse – claire.gressieux@departement41.fr – 06 80 13 75 40
Direction de la Communication – Conseil départemental de Loir-et-Cher : 02 54 58 41 12

Descriptif des deux œuvres par Goudji

La croix processionnelle

« Pour la croix processionnelle, j'ai fait le choix de représenter le Christ-Roi, la plus ancienne des représentations de Jésus lors de sa Passion. C'est une manière de signifier le lien entre le présent et l'origine, mais aussi bien entre l'origine (l'immémorial) et l'avenir (le prophétique). Parmi de nombreux exemples de Christ-Roi qui relèvent de l'art paléochrétien, on peut citer celui visible sur la fresque de 740 présente à Santa Maria al Foro Romano à Rome, une église du V^e siècle sur le Forum, ou encore, plus tardifs, les crucifix romans, comme celui de la Majesté de Batllo, datant du XII^e siècle, visible, pour sa part, au Musée d'Art catalan à Barcelone. La souffrance du Christ sur la Croix est un thème relativement récent, au contraire de ce que l'on pourrait croire : il ne commence son essor qu'au XIII^e siècle.

Le Christ-Roi, outre qu'il fait le lien avec les débuts de l'art chrétien et sa portée aussi symbolique que prophétique, indique aussi un point d'union, précédant tout schisme, entre les deux poumons de l'Église : l'Église d'Occident et l'Église d'Orient. Le symbolisme du Christ a également été soigneusement étudié : ainsi des douze pierres sur le pectoral, qu'on trouve mentionnées dans *L'Apocalypse de saint Jean*, et qui désignent la Jérusalem céleste. Ainsi des yeux ouverts qui signifient que sur la croix la mort a été vaincue »

Croix de procession :

- *Pierres dures* : Quartz rose, sodalite, jaspe, cristal de roche givré, cristal de roche avec inclusions de tourmaline, lapis-lazuli, aventurine, cornaline, pierres de la Jérusalem Céleste sur le pectoral.
- Couronne en or 18 carats 31g.
- Hauteur 156 cm + réceptacle en pierre de Pontijou H 60cm
- Poids d'argent 1er titre : 3,599 kg
- Poids total de la croix: 5,630 kg argent et pierres dures
- Hampe en hêtre

CONTACT PRESSE

La crosse

« Pour la crosse, j'ai choisi deux symboles : la fleur de lys et le serpent. La fleur de lys renvoie aux temps de l'édification de Notre-Dame de Paris. Elle renvoie aussi, au plan de la théologie, à la Trinité : ainsi à la façon du Père, du Verbe et de l'Esprit, les trois fleurs préfigurent mystérieusement un signe unique. Le serpent désigne, pour sa part, le tentateur de la Genèse. La crosse montre un combat, où le serpent est appelé à être défait, à se mordre lui-même.

En accord avec la Tradition, le rouge est la couleur de la divinité christique, le bleu, celle de son humanité »

Crosse en argent 1^{er} titre et pierres dures de couleur

Symboles : le Serpent et la fleur de lys, le blason de Mgr Batut

Pierres dures :

- Sodalite
- Lapis-lazuli
- Cristal de roche
- Jaspe sanguin
- Nacre
- Hauteur 1m86 + réceptacle en pierre de Pontijou
- Poids total 3,470 kg
- Poids d'argent 1,380 kg
- La hampe de la crosse est en chêne et argent 1^{er} titre

CONTACT PRESSE

Claire Gressieux – Attachée de presse – claire.gressieux@departement41.fr – 06 80 13 75 40
Direction de la Communication – Conseil départemental de Loir-et-Cher : 02 54 58 41 12